

même et la pureté parfaite, témoignait hautement sa haine pour le péché. Les plaies dont son corps est couvert, les vestiges de son sang laissés sur le Suaire sont donc des marques d'amour pour la vertu ; ce sont aussi des causes de sa glorification (fêtes des cinq Plaies et du saint Suaire). L'homme-Dieu est devenu notre roi, un roi glorieux et triomphant, parce qu'il nous a rachetés, parce qu'il a sauvé Jacob : *Tu es ipse Rex meus, qui mandas salutes in Jacob* (antienne de la fête du très saint Rédempteur).

L'antienne du Samedi-saint (verset 7) révèle un premier triomphe de ce roi de gloire. Descendu dans les limbes, il s'en fait ouvrir les portes et emmène au ciel à sa suite les âmes saintes qui attendaient sa venue. Entouré de ces joyeux captifs qu'il a délivrés, il se présente en victorieux à l'entrée des parvis éternels. Son cortège interpelle hardiment les anges qui en ont la garde et demande passage libre pour le roi de gloire. Les portes du ciel s'exhaussent ; le vainqueur pénètre dans son palais, où il exerce son empire et récompense dans la gloire et le bonheur les âmes qui ont saintement vécu sur la terre.

Son règne est un règne de bénédiction. Le maître du monde répand du ciel ici-bas la miséricorde et la grâce sur la génération de ceux qui le servent dans l'innocence des mœurs et la pureté de la vie (fête du Sacré-Cœur).

4^o Un psaume qui convient aux mystères de l'Incarnation peut trouver place à l'office de la sainte Vierge. " Marie est pour le roi des cieux une terre bénie, qu'il a fondée de ses mains, qu'il a affermie dans sa grâce au-dessus des agitations de ce monde de péché. Elle est la sainte montagne où il lui a plu de fixer sa demeure, et c'est à sa gloire qu'il convient de chanter ce doux cantique, ce drame céleste, tout divin : *Domini est terra*. Nous le chantons à l'office de la sainte Vierge, avec l'antienne : *Ante thorum hujus virginis frequentate nobis dulcia cantica dramatis*. " (R. P. Emmanuel, *Nouvel essai sur les psaumes*, p. 41).

Nous célébrons, à la fête de l'Immaculée Conception, la bénédiction spéciale que Marie, en vue de la divine maternité et par application anticipée des mérites de son Fils, a reçu du Seigneur. Dieu lui a fait une grande miséricorde, en ne permettant pas qu'elle tombât jamais sous l'empire du démon, en la maintenant toujours et tout entière sous sa domination, en la conservant absolument innocente, pure et digne d'ouvrir au roi de gloire les portes de son sein virginal ; *In Conceptione sua accepit Maria benedictionem a Domino et misericordiam a Deo salutari suo*.

Quand au jour de sa glorieuse Assomption, cette Vierge privilégiée arriva à la porte du ciel, le dialogue des versets 7-10 tenu à l'Ascension se renouvela, et Marie appuyée sur les mérites de son Fils, pénétra en triomphe au céleste séjour. Elle y partage avec Jésus l'empire du monde, elle y est la reine des anges et des hommes.

La gloire de Marie rejaillit sur la maison de Nazareth, où s'est opérée l'Incarnation. Cette humble demeure est devenue la maison du Seigneur, un lieu sanctifié par sa présence, son sanctuaire de